BRUANT DES MARAIS

Swamp Sparrow

Melospiza georgiana

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : STABLES ?

Alain Richard

Le Bruant des marais est un généraliste des milieux humides. On le trouve tout aussi bien dans les grands marais à quenouilles des Basses-terres du Saint-Laurent qu'aux abords des lacs et des cours d'eau tranquilles de l'arrière-pays forestier. À l'échelle nord-américaine, il se rencontre principalement dans les Forêts septentrionales, la Plaine hudsonienne et la Taïga.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Ce bruant est très répandu dans le Québec méridional : les travaux du présent atlas ont permis de le trouver dans un peu plus de la moitié des parcelles visitées. Sa fréquence d'observation est cependant loin d'être la même partout. On constate en effet que la proportion de parcelles où il a été repéré est d'autant moins élevée que le paysage est dominé par les résineux : elle compte pour 83 % dans l'Érablière à caryer cordiforme, 56 % dans la Sapinière à bouleau jaune et 35 % dans la Pessière à mousses. Il reste que l'aire de nidification du Bruant des marais s'étire largement au nord du territoire visé par cet ouvrage. L'espèce demeure assez courante jusque dans la Pessière à lichens, où elle fréquente les pourtours de lacs, mais également les marais et, de façon plus anecdotique, les stations d'épuration des eaux.

Une zone d'abondance relative élevée, située en amont et autour du lac Saint-Pierre, s'explique par la présence dans ce secteur de nombreux et vastes marais (naturels ou aménagés). Les autres secteurs où l'espèce est nombreuse s'expliquent également par la prévalence d'habitats favorables; ils correspondent aux portions de l'aire d'étude riches en milieux humides. Dans les sous-domaines de l'ouest en général (et dans la Pessière à mousses de l'ouest en particulier), les dépôts argileux ont favorisé l'apparition de tels milieux, alors qu'en Minganie (et plus particulièrement à l'île d'Anticosti), on dénombre de très nombreuses tourbières. À l'inverse, le massif gaspésien, bien drainé en raison de son relief escarpé, se démarque plutôt par la rareté du Bruant des marais.

Sans surprise, la proportion de points d'écoute où l'espèce a été rapportée est beaucoup plus élevée en milieu humide qu'ailleurs. Les occurrences de ce bruant dans d'autres types d'habitats viennent surtout rappeler que les dénombrements auditifs menés dans le cadre de l'Atlas englobaient aussi bien les oiseaux notés à proximité des points d'écoute (et donc généralement dans l'habitat dominant) que ceux entendus au loin.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	577	1010
NIDIFICATION PROBABLE	335	761
NIDIFICATION CONFIRMÉE	295	393
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1207**	**2164**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**49,0 %**	**53,7 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1578
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-790

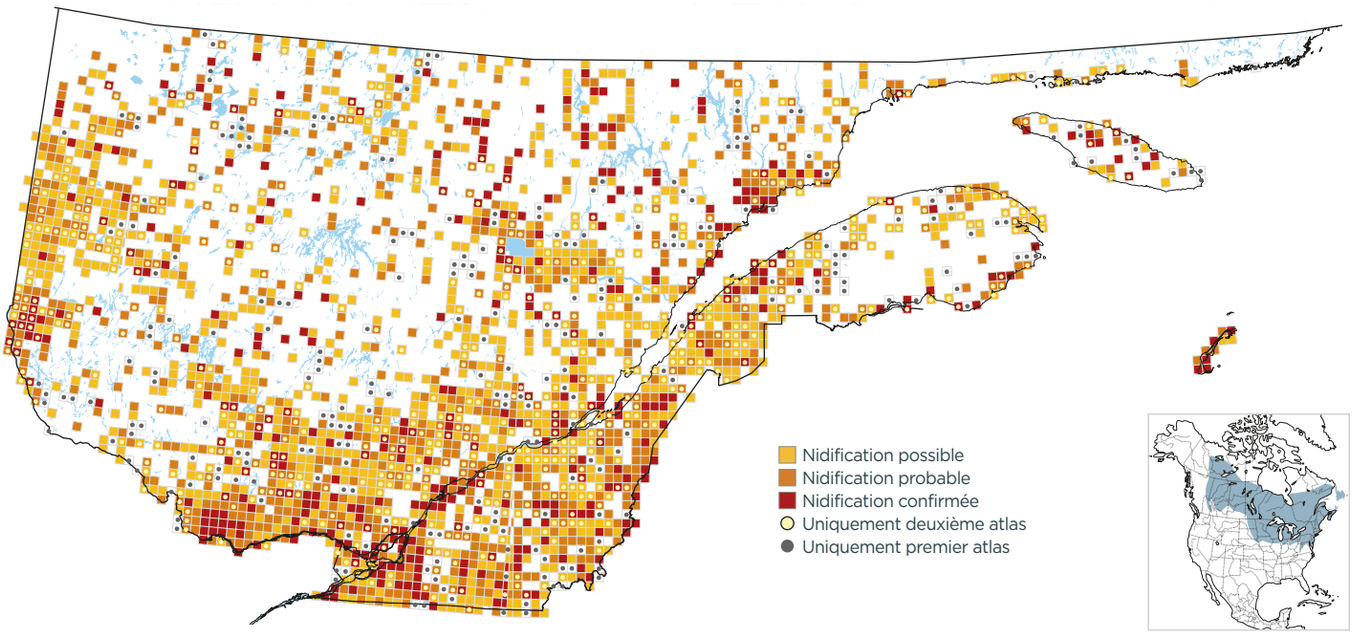
SITUATION

Les données BBS ne permettent pas de dégager de tendance fiable pour l'ensemble du Québec en ce qui concerne le Bruant des marais. L'espèce aurait toutefois enregistré un recul dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13) entre 1990 et 2014. À l'inverse, ses populations auraient augmenté pendant le même intervalle dans la Forêt mixte boréale (RCO 12).

Les données de l'Atlas révèlent pour leur part que dans l'ensemble, la probabilité d'observation de ce bruant est demeurée stable, malgré une diminution dans les Appalaches et les Basses-terres du Saint-Laurent. Pendant la période séparant les travaux des deux atlas, on rapporte que 19 % des milieux humides de cette dernière province naturelle ont subi une dégradation, en lien avec l'urbanisation (développement industriel, commercial ou résidentiel), l'agriculture ou les travaux sylvicoles (Pellerin et Poulin, 2013). Quoi qu'il en soit, la capacité du Bruant des marais à tirer parti du moindre petit milieu humide, résiduel ou créé à la faveur d'une quelconque intervention humaine (Rising, 2010a), expliquerait que l'espèce soit parvenue, globalement, à maintenir ses populations.

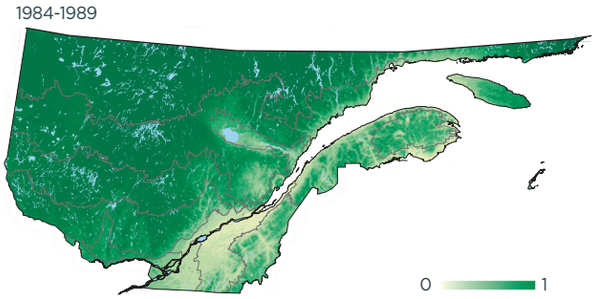
Hugues Brunoni

INDICES DE NIDIFICATION

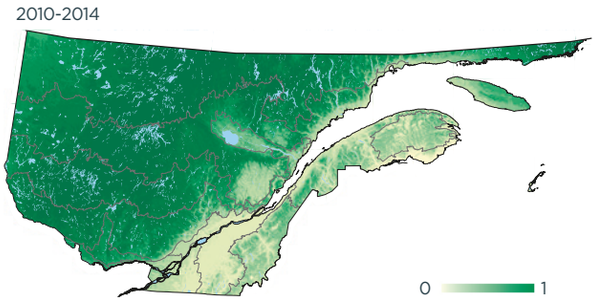


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

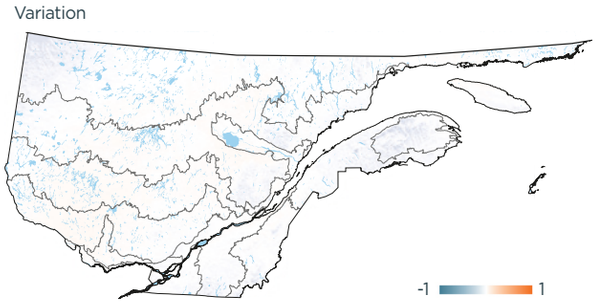
1984-1989



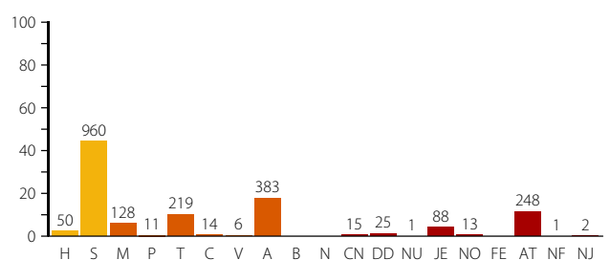
2010-2014



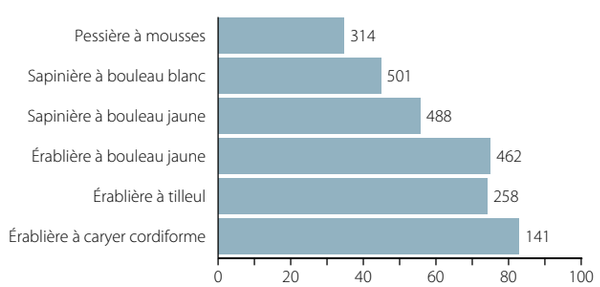
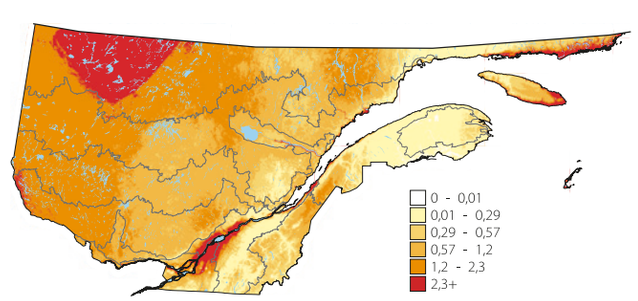
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)